

DOSSIER DE PRESSE
OCTOBRE 2023

MARIUS BORGEAUD. Autour d'un verre
13.10.2023 – 10.03.2024



Fruit d'une collaboration entre l'Association des Amis de Marius Borgeaud et l'Espace Graffenried, cette exposition est l'occasion de célébrer le centième anniversaire de la disparition du peintre en 1924. Marius Borgeaud a grandi dans le canton de Vaud pour mener ensuite une carrière de peintre à Paris. Il a représenté passionnément la Bretagne où il se rendait durant la belle saison, et il exposait dans les différents salons ou chez des marchands de renom à Paris entre deux séjours.

La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. On ne trouve guère les calvaires ou les côtes de granite pittoresques qui font le ravissement des touristes. Le peintre se fond véritablement dans la vie villageoise et nous raconte cette intimité du petit garçon qui va chercher son médicament à la pharmacie ou de la paysanne qui nourrit ses poules, ou encore du mariage devant le maire. Une très importante partie des quelque 350 toiles connues de l'artiste présente des intérieurs où l'on mange et où l'on boit, que ce soit chez soi ou au café du village. Ce sont ces scènes qui sont présentées spécifiquement en ces murs. Si Borgeaud est tant apprécié aujourd'hui encore dans le canton qui l'a vu naître quand bien même il peint des Bretonnes en costume traditionnel, c'est justement que ces scènes de vies sont les mêmes aux quatre coins de l'Europe comme en Pays de Vaud.

À l'Espace Graffenried, au cœur d'une région viticole, cette exposition prend tout son sens tant par les origines vaudoises du peintre que par le sujet représenté, évoquant une réalité commune tantôt conviviale, tantôt solitaire, autour d'un verre.

L'exposition met en scène des cafés bien reconnaissables selon des ensembles cohérents. En effet, Marius Borgeaud était un homme de routine et d'habitudes qui appréciait de faire le tour d'un sujet en le peignant sous tous les angles.



Marius Borgeaud, *Scène de bistrot*, 1917 env., huile sur toile, 46 x 55 cm. Photo Gaël Betant

REPERES BIOGRAPHIQUES

Marius Borgeaud (Lausanne 21 septembre 1861- Paris 16 juillet 1924). Peintre suisse

- 1861 Naissance à Lausanne le 21 septembre. Il a un frère aîné, une sœur cadette.
- 1889 Mort du père qui laisse une fortune, faisant de ses enfants des rentiers. Marius avait jusque-là fait un apprentissage dans la banque, mais peinait à démarrer une carrière.
- 1890-1900 Mène une vie dissolue avec des excès en tous genres, essentiellement à Paris. Il finit par être mis sous tutelle par sa famille.
- Dès 1900 Débute une carrière de peintre à Paris en étudiant dans des académies privées.
- 1904-1908 Peint à Moret-sur-Loing et à Angles-sur-l'Anglin et se lie avec Francis Picabia et les fils de Camille Pissarro, expose dans plusieurs Salons parisiens.

- 1908-1909 Découvre la Bretagne, notamment Pont-Aven et Locquirec.
1909-1919 Peint durant la belle saison à Rochefort-en-Terre, peint et expose l'hiver à Paris dans diverses galeries, dont Eugène Druet. En Suisse, de loin en loin, il expose chez Moos à Genève et chez Paul Vallotton à Lausanne.
1920-1922 Séjourne au Faouët toujours en alternance avec Paris.
1923 Séjourne à Audierne. Il épouse à Paris Madeleine Gascoin qu'il fréquente depuis quelques années.
1924 Décède à Paris le 16 juillet à l'âge de 62 ans.

MAPPING DE CAMILLE SCHERRER SUR DES ŒUVRES COMMUNALES

Pour l'exposition d'automne, Camille Scherrer a choisi « L'enfant et l'écureuil » ou « L'enfant des bois », une oeuvre anonyme attribuée à Frédéric Rouge.

Avec la volonté de mettre en avant des œuvres de la collection communale, la ville d'Aigle confie à Camille Scherrer (*1984) l'intervention sur une œuvre et l'expose dans le hall de l'Espace Graffenried. Ce mapping réalisé par l'artiste vaudoise résidant à Ollon, vient animer et renouveler l'œuvre sélectionnée en lui offrant un caractère magique et poétique unique. Après Paris, Séoul, Rotterdam, Tokyo ou New-York, c'est à Aigle que Camille Scherrer explore les interactions entre art et technologie.

INFOS SUR L'EXPOSITION

Commissariat : Yves Guignard et Chloé Cordonier

Communication : Corinne Moesching et Chloé Cordonier

Médiation culturelle et gardiennage : Chloé Cordonier et Laura Morisod

Guide-animateur : Jean-Paul Rouiller

Equipe technique : Jean-Pierre Jufer, Gervasio Sanclaudio, Yves Chesaux

Restauratrice : Catherine Reymond

Conception graphique et impression : composite.ch

Remerciements : Association des Amis de Marius Borgeaud, Commune d'Aigle, Commission culturelle de la Ville d'Aigle, Ernst Göhner Stiftung, Fondation Marcel Régamey, Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne ; Musée Jenisch Vevey, Aargauer Kunsthau Aarau, Association des Amis du Petit-Palais, Genève ; Musée d'Art Naïf et des Arts Singuliers, Laval ; ainsi que les collections privées.

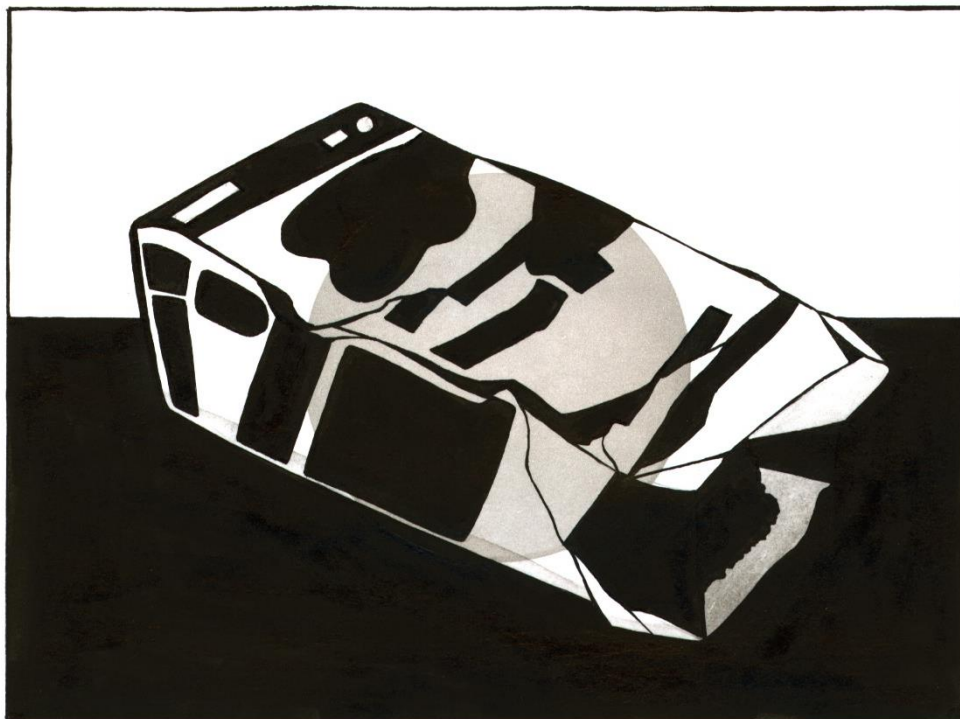
STEPHANIE GIORGIS. Dans la cuisine
13.10.2023 – 07.01.2024 salle du rez, Espace Graffenried



Dans la cuisine est un projet inédit de la plasticienne vaudoise Stéphanie Giorgis, conçu spécialement pour l'Espace Graffenried. L'installation réunit trois travaux, dont deux réalisés expressément pour l'exposition. En jouant avec l'une des fonctions même de l'espace dans lequel elle expose, l'artiste nous emmène dans un lieu quotidien, personnel et quasiment intime : la cuisine. Les œuvres présentées mettent un coup de projecteur sur nos habitudes et nos rituels de préparation culinaire, dans une réalité culturelle où la cuisine est devenue aseptisée : volontairement trop bien rangée ou cachée. Ainsi, les différentes étapes de l'élaboration d'un repas (recettes, produits utilisés et lieu de création) sont ici passées au crible par l'artiste. *Dans la cuisine* se dévoilent les non-dits et les habitudes qui ne sont en principe pas divulgués, qu'il s'agisse de secrets de famille, de produits industriels ou de gaspillage alimentaire.

Canevas constitue la première partie de l'exposition. Cette affiche à l'image de la cuisine de l'Espace Graffenried – cachée derrière les portes coulissantes de la salle – a été créée à partir d'un procédé développé récemment par l'artiste : un dessin tramé réalisé à l'encre de Chine, puis transformé numériquement. Des mots y sont superposés, mais l'amputation des lettres de chaque côté laisse planer le mystère. On y devine le terme « nature morte », qui écarte alors un propos plus identitaire influencé par la lecture potentielle d'un « moi ». Le second travail, intitulé *Garde-manger*, est composé de soixante-quatre dessins originaux réalisés à l'encre de Chine disposés sur un texte tronqué. Les dessins représentent des aliments industriels dont la marque et l'étiquette informative ont été retirées. Leurs emballages sont ouverts, comme si les produits avaient été consommés. Avec ce travail autour de la forme, du contraste et de la mémoire collective, Stéphanie Giorgis joue sur les référents et les habitudes de chacun-e, en traitant un sujet au cœur de l'actualité. Finalement, la troisième pièce de l'exposition – qui prend la forme d'une peinture murale accompagnée d'un *leporello* (petit livre plié) – est une reprise d'un travail effectué précédemment par l'artiste, intitulé *L'âne dans la peau ou la recette revisitée pour une tronche d'amour*. Cette pièce réalisée en 2022 et montrée pour la première fois publiquement s'inspire d'une scène du film « Peau d'Âne » de Jacques Demi (1970) où la sublime Catherine Deneuve prépare un gâteau d'amour pour son prince. Le texte presque illisible rappelle les formules clés d'une recette de cuisine, à l'impératif (« prenez », « choisissez », « laissez »). Il s'apparente à des codes-barres, sorte d'image subliminale créée par l'artiste. Ces injonctions basculent formellement dans le livre et donnent à lire des textes qui déconstruisent le mythe du prince et de la bonne ménagère, en suivant l'ordre des ingrédients de la recette du film inspiré par le conte de Charles Perrault.

Les différentes composantes de l'exposition témoignent de la place de choix que tiennent l'écriture et le texte dans la pratique artistique de Stéphanie Giorgis, qui se plaît à manier les signes et à jouer avec les mots et leurs interprétations, tout en abordant avec humour et intelligence diverses problématiques sociétales.



Stéphanie Giorgis, *Garde-manger*, 2023 Dessin sur encre de Chine. ©Stéphane Giorgis

STÉPHANIE GIORGIS (*1985)

Née en 1985 à Lausanne, Stéphanie Giorgis obtient son Bachelor à la HEAD (Genève) en 2009 et poursuit ses études avec un Master à l'EDHEA à Sierre, qu'elle termine en 2011. Intéressée par les théories du langage, Stéphanie Giorgis entreprend par la suite un Bachelor ès Lettres à l'Université de Lausanne en linguistique et en histoire et esthétique du cinéma, dont elle est diplômée en 2016. En 2018, elle passe son diplôme d'enseignement à la HEP (VS) et enseigne depuis les arts visuels au gymnase de Burier à La Tour-de-Peilz (VD). L'artiste a participé à plusieurs expositions et résidences en Suisse et à l'étranger. Elle est récemment devenue membre Visarte. Depuis 2008, Stéphanie Giorgis expose dans diverses institutions culturelles en Suisse et à l'étranger.

PRÉSENTATION DE L'ESPACE GRAFFENRIED

L'Espace Graffenried est un espace d'exposition d'art inauguré le 8 septembre 2018 dans l'ancienne Maison de Ville d'Aigle, bâtiment du 16^{ème} siècle fraîchement rénové par le bureau d'architecture Graf + Rouault (Lausanne). Sur deux étages et 167 m² de surface d'expositions, il vise à présenter et mettre en avant les artistes et les œuvres ayant un lien plus ou moins étroit avec la région chablaisienne, ainsi que les collections de la Commune.

A l'étage, les expositions thématiques ou monographiques sont renouvelées deux fois par année, tandis que la petite salle du rez-de-chaussée, réservée uniquement aux travaux d'artistes contemporain-e-s, présente quatre expositions par an. Depuis son ouverture, l'Espace Graffenried a accueilli 19 expositions et les artistes suivants : Matthieu Gafsou (*1981), Sylvain Croci-Torti (*1984), Camille Scherrer (*1984), Olivier Lovey (*1981), Jacques Pugin (*1954), Laurence Piaget-Dubuis (*1971), George Steinmann (*1950), Thomas Flechtner (*1961), Lionel Henriod (*1978), Olivier Estoppey (*1951), Joëlle Allet (*1980), Estelle Gattlen (*1994), Marc De Bernardis (*1966), Nicolas Pahlisch (*1959), David Amaral (*1988), Eugène Burnand (1850-1921), Edouard Morerod (1879-1919), Frédéric Rouge (1867-1950), Emile Gissler (1874-1963), François Birbaum (1872-1947), Marie-Joseph Orgiazzi (1945-1998), l'ECAL, l'EDHEA, Ernest Biéler (1863-1948) et l'Ecole de Savièse, Barbara Cardinale(*1980), Patrick Gilliéron Lopreno (*1976), Louis Rivier (1885-1963), Tami Hopf (*1987), Bernard Dubuis (*1952) associé à Jean-Luc Yersin (*1956), Frédéric Fourdinier (*1976), Aline Fournier (*1986).

Nommé en hommage à Nicolas de Graffenried (env. 1468-1557) qui acheta la demeure au milieu du 16^{ème} siècle, l'Espace Graffenried partage les locaux de l'ancienne Maison de Ville avec l'Office du tourisme, un espace de dégustation de vins (le Quart d'heure) et la Préfecture.



Ancienne Maison de Ville, Place du Marché, Aigle (vers 1885 et 2018)

FONCTIONNEMENT

L'Espace Graffenried est ouvert du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 13h30 à 17h ainsi que les samedi et dimanche de 10h à 12h et de 13h30 à 16h. Avec la volonté de démocratiser l'art et de le rendre accessible à tous, l'accès aux expositions y est gratuit. Dans cette même perspective, un programme de médiation culturelle accompagne les expositions.

L'Espace Graffenried est rattaché à la Commune d'Aigle qui, chaque année, lui octroie un budget de fonctionnement. Pour gérer cet espace et définir son programme d'expositions, la Commune d'Aigle a engagé une chargée d'expositions (historienne de l'art et muséologue) en juin 2018, ainsi qu'une auxiliaire en médiation et gardiennage (étudiante en histoire de l'art) et un guide pour les visites commentées.



© Commune d'Aigle; photo Rémy Gindroz

MÉDIATION

Depuis son ouverture, l'Espace Graffenried a mis sur pied un programme de médiation culturelle adapté aux différents publics (seniors, jeunes, écoliers, familles,...) comprenant notamment des visites commentées publiques ou privées, des visites et ateliers scolaires (y compris pour les classes spécialisées), des visites théâtralisées (en collaboration avec le Théâtre Waouw), des ateliers vacances, des visites pour les migrant·e·s, des conférences et des rencontres avec les artistes (visites d'ateliers).

Tous les événements publics organisés par l'Espace Graffenried, tels que les visites commentées et les conférences sont gratuits et ouverts à toutes et tous. Les activités privées, en revanche, sont payantes et sur inscription. Pour les écoles d'Aigle et des communes avoisinantes (Ollon, Leysin, Yverne et Corbeyrier), les offres de médiation culturelle sont également gratuites, dans le but d'encourager les enseignant·e·s à faire découvrir l'art à leurs élèves de manière ludique et de fidéliser un nouveau public. Les visites commentées et les ateliers scolaires sont animés par la chargée d'expositions ou l'auxiliaire en médiation et, parfois, par l'artiste exposant·e. Les autres événements sont animés autant par la chargée d'expositions que par des acteurs externes (conférenciers·ères, artistes, médiateurs·rices, etc.). Depuis son ouverture en septembre 2018, l'Espace Graffenried a accueilli environ 9 000 visiteurs sur ses jours d'ouverture.



INFOS PRATIQUES

« Marius Borgeaud. Autour d'un verre », 13 octobre 2023 - 10 mars 2024

« Stéphanie Giorgis. Dans la cuisine », 13 octobre 2023 - 7 janvier 2024

Espace Graffenried, Place du Marché 2, 1860 Aigle

Mardi-vendredi 10h-12h / 13h30-17h

Samedi-dimanche 10h-12h / 13h30-16h

Entrée libre

Contacts et renseignements :

- Chloé Cordonier, chargée d'expositions

+41 24 468 41 24, chloe.cordonier@aigle.ch

- Corinne Moesching, déléguée à la culture et à la communication

+41 24 468 41 10, corinne.moesching@aigle.ch

www.espacegraffenried.ch

Facebook : Espace Graffenried

Instagram : espacegraffenried